

Comité d'étude des termes de médecine, *Vocabulaire de la langue des assurances sociales et des assemblées délibérantes*, Montréal, Laboratoires Ayerst, 1967.

Marcel Paré

Volume 12, numéro 3, septembre 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/017768ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/017768ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paré, M. (1967). Compte rendu de [Comité d'étude des termes de médecine, *Vocabulaire de la langue des assurances sociales et des assemblées délibérantes*, Montréal, Laboratoires Ayerst, 1967.] *Meta*, 12(3), 97–98.
<https://doi.org/10.7202/017768ar>

Comité d'étude des termes techniques français

Fidèle à sa méthode de travail, le Comité d'étude des termes techniques français vient de lancer auprès de la presse spécialisée et technique de la francophonie une nouvelle consultation portant sur un certain nombre d'expressions techniques anglo-saxonnes. Pour chacune, le Comité établit une fiche provisoire où il circonscrit le problème et propose une traduction qu'il motive ensuite de façon fort judicieuse. On reconnaît facilement dans ce travail les principes dont s'inspire le Comité: motivation des néologismes, possibilités de dérivation, transparence des équivalents proposés par rapport à l'expression-source. Il en résulte un travail terminologique de grande valeur tant sur le plan technique que sur le plan linguistique.

On ne peut que regretter que, devant un travail d'une telle qualité, l'industrie se montre en général si réticente. La fascination de l'emprunt continue à subjuguier la langue technique. Prenons le cas de *bulldozer*, qu'on se refuse à traduire — en invoquant l'autorité du *Petit Larousse*. Le Comité a proposé en 1955 de rendre ce terme par *boutoir*. Cette solution simple et élégante permet de résoudre du même coup tous les problèmes de traduction que posent les dérivés de *bulldozer*: *angledozer* devient *boutoir oblique*, *calf dozer*, *boutoir léger*, *tilt-dozer*, *boutoir à dévers*, *track driven dozer*, *boutoir à chenilles*. Le maintien de *bulldozer* constitue un exemple patent de l'appauvrissement de la langue par l'abus de l'emprunt. Ce cas est loin d'être unique.

Ces fiches de consultation nous donnent un avant-goût prometteur de l'édition définitive qu'elles annoncent. Nous ne pouvons que souhaiter au travail du Comité d'étude des termes techniques la diffusion la plus large possible pour qu'il puisse briser le mur de l'ignorance et du préjugé, causes les plus fréquentes de l'anglicisation de la langue technique. Pour la terminologie française, ces travaux constituent une véritable mine d'or.

ROBERT DUBUC

COMITÉ D'ÉTUDE DES TERMES DE MÉDECINE, *Vocabulaire de la langue des assurances sociales et des assemblées délibérantes*, Montréal, Laboratoires Ayerst, 1967.

En présentant le deuxième volume des travaux du Comité d'étude des termes de médecine, les Laboratoires Ayerst renouvellent leur appui au Comité et répètent un geste de relations publiques dont la noblesse ne diminue certes pas la valeur commerciale.

La toilette graphique de ce *Vocabulaire* est aussi soignée que celle du premier volume, le *Glossaire des termes médico-hospitaliers*¹. On y trouve d'abord le

1. Cf. META, vol. 11, n° 4, p. 169.

Vocabulaire de la langue des assurances sociales qui reprend textuellement le deuxième cahier de l'Office de la langue française. Ce cahier a fait l'objet de notes fort judicieuses dans un récent numéro de META, sous la plume de M. Jean-Paul de Grandpré². On y a cependant ajouté un lexique français-anglais qui sera fort utile aux traducteurs du français à l'anglais, mais comme, dans la presque totalité des cas, c'est le contraire qui existe, on aurait aimé pouvoir consulter aussi un lexique anglais-français, comme celui du premier volume. On aurait ainsi encouragé les traducteurs à aligner davantage leurs traductions sur l'excellent vocabulaire présenté par le Comité avec l'appui de l'O.L.F.

La seconde partie de l'ouvrage commence par un trop bref *Vocabulaire des assemblées délibérantes*; les neuf termes qu'il explique nous laissent sur notre faim. En revanche, le lexique qui le suit, plus généreux, énumère en ses trois pages une cinquantaine de formes fautives, très courantes chez nous, en regard de la forme correcte qui précède l'expression anglaise usuelle.

Ceux qui ont à parler le langage un peu particulier des assemblées délibérantes seront heureux d'avoir ce petit ouvrage à portée de la main pour se corriger séance tenante et substituer *ordre du jour* et *procès-verbal* à « agenda » et « minutes » que nous avons presque instinctivement sur les lèvres. L'ouvrage se termine par une bibliographie où l'on rencontre, comme toujours, les meilleurs outils du rédacteur, du journaliste et du traducteur, et quelques revues spécialisées dont il est bon que le traducteur connaisse au moins l'existence, car il ne sait jamais de quoi les lendemains sont faits.

Je fais au sujet de ce lexique la même réserve que plus haut: le traducteur aurait aimé, là aussi, voir un lexique alphabétique en anglais. Il trouve laborieux de parcourir la liste des expressions françaises pour essayer de trouver, par tâtonnements, l'expression anglaise dont il cherche l'équivalent français. Il n'en reste pas moins que le travail de bénédictin que s'imposent les membres du Comité d'étude des termes de médecine — en particulier les docteurs Desrosiers et Boulay, et leurs collaborateurs — et auquel les Laboratoires Ayerst accordent l'appui de leur prestige, est un travail positif et fécond.

Il semble que tout le monde doive passer un jour ou l'autre par les mains du médecin ou les fiches des assurances sociales, mais nous connaissons assez mal la terminologie de ces domaines spécialisés.

J'aurais aussi aimé trouver dans cet ouvrage un équivalent satisfaisant de « major medical benefits ».

MARCEL PARÉ

Bibliographie

DICTIONNAIRES DE LANGUE

AVIS, W.S., P.D. DRYSDALE, R.J. GREGG and M.H. SCARGILL, *The Senior Dictionary of Canadian English*, Scarborough (Ontario), W.J. Gage Limited, 1967, 1284 p. [\$7.75]

2. Cf. META, vol. 12, n° 1, p. 16-17.